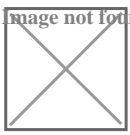


L'Armée de Libération Nationale rend responsable le gouvernement colombien du retard du dialogue de paix



Bogotá, 8 novembre, (RHC).- Le commandant de l'Armée de Libération Nationale, Nicolás Rodríguez, a rendu responsable le gouvernement de la Colombie du retard dans l'ouverture de la phase publique des dialogues entre les deux parties. Il a ratifié sa décision de ne pas quitter la table de négociations, une fois celle-ci installée.

Le leader de la guérilla a expliqué que le président Juan Manuel Santos n'a pas respecté la décision prise début octobre, lorsqu'il avait été annoncé que les pourparlers commenceraient à Quito, la capitale de l'Équateur, le 27 octobre.

Dans un éditorial publié sur Internet, Nicolas Rodríguez a précisé que la guérilla est prête à entamer le dialogue une fois que le gouvernement mettra en liberté, comme prévu dans les documents signés par les deux parties, deux guérilleros.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/111429-larmee-de-liberation-nationale-rend-responsable-le-gouvernement-colombien-du-retard-du-dialogue-de-paix>



Radio Habana Cuba